

TRAVAUX D'ELEVES EXPOSES AU PAVILLON DU MUSEE FABRE
AUTOUR
D'UN TABLEAU DE LOUIS BEROUD EN MAI 2005

Du 24 février au 15 mai 2005, était exposé, au Pavillon du musée Fabre, un tableau de dimensions imposantes, peint par Louis Béroud : Au Salon carré du Louvre. Les restaurateurs étaient à l'œuvre et les visiteurs pouvaient suivre leur travail.

A cette occasion, le service des publics du musée a proposé aux enseignants d'arts plastiques de travailler avec leurs élèves en se référant au tableau de Louis Béroud.

Cinq professeurs se sont lancés dans cette aventure ; c'est ainsi que le public a pu voir, du premier au quinze mai, le tableau de Béroud au rez de chaussée et les réalisations des élèves à l'étage. L'exposé qui suit relate la méthode adoptée, méthode qui a débouché sur des productions nombreuses, variées, et le plus souvent de bonne qualité.

Comment se référer à une œuvre ancienne et s'exprimer dans une forme actuelle"

Lors de la présentation du tableau de Béroud il ne faut pas omettre de rappeler qu'un peintre académique adopte un grand nombre de règles qu'il suit dans un esprit de conciliation. C'est la tradition depuis le quinzième siècle, et le respect de la perspective, des proportions, de la vraisemblance, etc. s'impose à tous les peintres académiques. Aujourd'hui, on préfère être radical. Chacun sa règle, et afin de la rendre bien visible, on ne s'encombre pas des autres.

Pour engager le travail et répondre à la question « que faire? » l'enseignant propose une analyse de la peinture de Béroud.

Une reproduction de grand format est installée au tableau et le professeur écrit les réflexions au fur et à mesure que le questionnement avance. Chaque élève possède une reproduction collée au centre d'une feuille de format A3 ; il doit prendre des notes qu'il dispose librement autour de l'image. Pour son projet, il peut développer à sa manière une de ces questions ou en connecter plusieurs.

Les réalisations retenues pour l'exposition sont ici rapprochées des interrogations qui les ont motivées

Le cadre

Le point de vue

L'espace



Les couches picturales

Les personnages

Le vêtement

La représentation

Le point de vue. Bérourd est allé au musée du Louvre et a peint ce qu'il a vu. / Existe-t-il un tableau tout fait par le point de vue ? / L'action de reporter ce que l'on voit sur un support suffit-elle pour faire un tableau ? / Une photo sur laquelle on peint peut-elle devenir un tableau ?

Le cadre. Le cadre fixe les limites de la vision. / Matérialisé, décoré, doré, il isole l'œuvre. / Il fait la transition entre l'espace réel et l'espace suggéré par la peinture. / A quel espace appartient le cadre ? / A l'espace de l'œuvre ou à l'espace réel ? / Un cadre seul peut-il être une œuvre d'art ? / Que penser des cadres peints dans le tableau de Bérourd ? Quelle est la part des cadres dans la construction de l'espace du tableau de Bérourd ?

L'espace. De l'espace réel à l'espace suggéré. L'espace réel est hétérogène, l'espace peint est homogène. Dans l'espace peint, formes et couleurs se retrouvent simplement juxtaposées sur le même plan. La peinture homogénéise l'espace. / Des matériaux regroupés à l'intérieur d'un cadre, deviennent-ils une représentation homogène, comme une peinture ? / A l'intérieur du cadre, l'espace organisé abstraitement par des grandes lignes, des masses claires et foncées, des couleurs, peut-il tout « digérer » pour en faire une image homogène ?

La couche picturale. C'est l'œil du spectateur qui crée l'impression de surface. En réalité, l'œil associe des informations qu'il saisit à différentes profondeurs dans la couche picturale.

Du quinzième au dix-neuvième siècle la peinture est constituée de couches superposées plus ou moins nombreuses: support / colle de peau / gesso grosso / gesso sottile / préparation brune / charbon pour le dessin / couleurs des ombres / couleurs / glacis / vernis. L'invention d'un dispositif capable de montrer les différentes couches de la peinture pourrait-elle être une œuvre ? / Quand le peintre travaille, les liants attaquent les couches précédentes, les pigments se fondent ou résistent. Cette lutte pour maîtriser la matière laisse des traces et devient elle-même image.

Si l'on supprimait le dessin en ne gardant que la couleur et la matière de la peinture, le résultat serait-il intéressant ?

Les personnages. Personnages représentés et personnages « réels » sont associés dans un même espace. Où est la peinture ? Est-elle cantonnée dans les tableaux exposés ou déborde-t-elle dans le musée ? / Trouver une chose belle, est-ce spontané ou bien est-ce reconnaître des qualités déjà vues dans une œuvre d'art ?

Le vêtement. Ce sont aussi les personnages et leur costume qui ont inspiré Bérourd, comme de nombreux peintres avant lui. / La tenue vestimentaire est elle aussi constituée de plusieurs couches dont les effets sont comparables à ceux de la peinture: transparence, juxtaposition des matières et des tons, recouvrement partiel ou total.

La représentation. Les chefs d'œuvre du Salon carré représentent la peinture en général. Le salon carré représente tout le Louvre d'abord, puis tous les musées; les spectateurs représentent tous les spectateurs. Bérourd en joue avec humour en montrant tous les âges, toutes les classes sociales et toutes les attitudes : les uns sont émus, perdus, les autres sont indifférents, attentifs ou prétentieux. / Jusqu'où va la représentation ? / Les personnages d'un tableau peuvent-ils aller jusqu'à représenter des personnages de l'actualité ?